

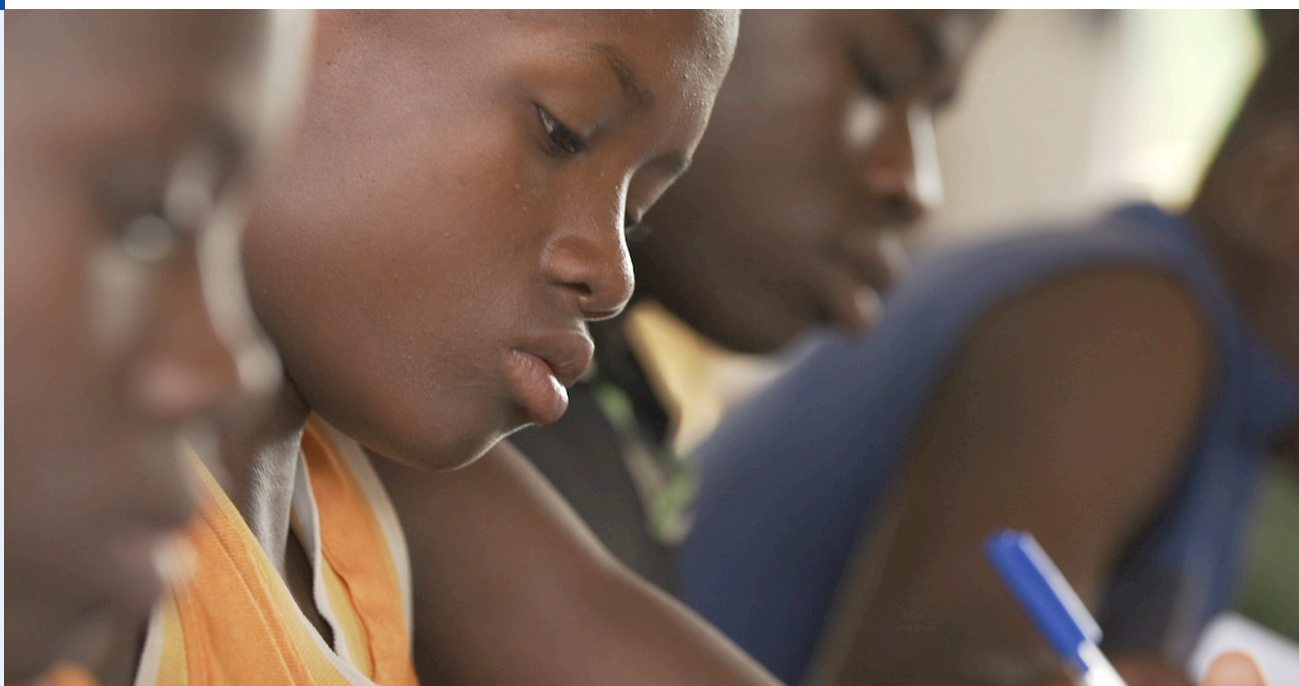


Commission  
européenne

## Éducation

Étude de cas

# REDYNAMISER L'ÉDUCATION AU ZIMBABWE



### FAITS ET CHIFFRES

**Le Fonds de transition pour l'éducation (ETF)**  
(programme multidonateur)

#### Contribution d'EuropeAid

- 8 millions d'EUR (10,5 millions de dollars).

#### Partenaire de l'ETF

- Ministère de l'éducation, des sports, des arts et de la culture, Zimbabwe.

#### Gestionnaire de l'ETF

- UNICEF

#### Durée

- Septembre 2009 – décembre 2011;
- Mise en œuvre au niveau national

## Programme multidonateurs pour renforcer la qualité de l'enseignement primaire et secondaire au Zimbabwe

«En 2008, nous n'avions pas de manuels. Nous n'avions vraiment aucun matériel, parce que nous n'avions pas les moyens d'en acheter. Pourtant, les parents de nos élèves, en majorité des fermiers, voulaient que leurs enfants aillent à l'école. À présent, nous avons nos manuels qui nous viennent du Fonds de transition pour l'éducation. La plupart de nos enfants savent lire aujourd'hui et nos taux de réussite se sont améliorés. D'autres enfants reviennent à l'école. Ici, la pression de la collectivité en faveur de la scolarisation est forte. Si les gens apprennent qu'un enfant ne va pas à l'école, c'est un peu honteux.» **Mme Zamuchiya, directrice suppléante, école primaire de Belmont, district de Goromonzi.**

### CONTEXTE

Jusqu'à la fin des années 1990, le Zimbabwe était réputé pour avoir l'un des meilleurs systèmes d'éducation du continent africain. Il pouvait se targuer d'avoir le taux d'alphabétisation le plus élevé d'Afrique subsaharienne. En 2008, la situation avait complètement changé. Le système d'éducation nationale était en ruines: 8 000 écoles avaient fermé leurs portes, environ 20 000 enseignants avaient perdu leur emploi et le matériel pédagogique était rare, voire inexistant dans certaines écoles. L'effondrement systémique du secteur éducatif était le résultat du grave déclin économique que le Zimbabwe avait subi durant les années 2000. Le Fonds de transition pour l'éducation, lancé en 2009, vise à redynamiser le système d'éducation en fournissant d'urgence du matériel d'enseignement aux écoles primaires. Sa première année a été un tel succès que le programme a élargi ses activités pour inclure également les écoles secondaires.

# Éducation

2

Étude de cas - Redynamiser l'éducation au Zimbabwe

## OBJECTIFS

- Réduire le nombre d'enfants en décrochage scolaire grâce à l'acquisition de manuels et de fournitures scolaires, distribués dans 5 644 écoles primaires et 2 337 écoles secondaires du Zimbabwe.
- Atteindre un ratio élève/manuel de 1:1 dans les matières essentielles couvertes par les manuels du fonds de transition – anglais, mathématiques, sciences de l'environnement et shona/ndebele (enseignement primaire); mathématiques, anglais, shona/ndebele, science et géographie (enseignement secondaire).
- Renforcer la participation des parents à la gestion des écoles primaires en formant des membres des comités de développement scolaire à la gestion des ressources d'éducation.

## IMPACT

- 15,4 millions de manuels distribués aux écoles primaires;
- 7 millions de manuels distribués aux écoles secondaires;
- 12 677 armoires en acier et 9 391 palettes de fournitures scolaires distribuées à 5 760 écoles primaires;
- 21 879 membres de comités de développement scolaire pour l'enseignement primaire formés;
- Amélioration du niveau de lecture dans les écoles
- Amélioration du moral des enseignants et regain de confiance des parents dans les écoles.

## TÉMOIGNAGES

**Daisy Mushandu, 19 ans** est arrivée à l'école secondaire de Rusike dans le district de Goromonzi, à une heure de route à l'est de Harare, il y a deux ans. Aujourd'hui, elle est vice-déléguée des élèves. «*Je me sens bien ici. Tout le monde est très sociable. Depuis que je suis là, on nous a donné des manuels et maintenant, je me sers aussi de la bibliothèque de l'école, qui vient d'ouvrir. Je veux terminer les niveaux A en histoire, géographie et sociologie et puis, j'aimerais obtenir un diplôme en gestion des ressources humaines. Il n'y a pas beaucoup d'élèves qui décrochent, ici. S'ils le font, c'est parce qu'ils ne peuvent plus payer les frais de scolarité. Parfois, des jeunes filles doivent quitter l'école parce qu'elles tombent enceintes. Il y a une bonne ambiance, ici... même si peut-être, on pourrait avoir un peu plus de mobilier et de décorations aux murs.*»

**Le délégué des élèves de l'école de Rusike, Godknows Joseph Tirivavi, 18 ans**, est arrivé à l'école en 2011, quand ses parents ont divorcé. Sa mère est infirmière à la clinique scolaire. «*Ma mère ne s'intéresse pas beaucoup à mes études. Je me motive moi-même. C'est surtout mon père qui m'encourage. L'enseignement est bon ici - ils sont toujours prêts à aider. Je suis un bon élève. Je veux réussir mes niveaux A. Beaucoup d'enfants vont jusqu'au niveau O et puis, ils quittent l'école. Moi, je veux devenir avocat. Mon rêve serait d'aller à Harvard.*»



